

LES SOULIERS D'ACIER

Léon Pineau - Le Folklore du Poitou -Ed Ernest Leroux - 1892

C'ÉTAIT un homme qui avait trois filles. Il allait à la foire; et puis, il leur demanda qu'est-ce qu'il fallait qu'il leur apporte. Il y en a une qui a dit, qu'elle voulait une jolie robe; et puis l'autre, qu'elle voulait une jolie coiffe que le soleil sisse (soit) dedans. Et puis, après ça, il demandait à l'autre qu'est-ce qu'elle voulait. Elle a dit qu'elle ne voulait rien; elle lui a dit de lui apporter une rose. Il a bien pensé à la robe et à la belle coiffe; et puis, il n'a pas pensé à la rose. En arrivant, il a rencontré un jardin qui allait de belles roses; et puis, il a sauté dans le jardin pour en prendre une. Il s'est trouvé un petit chien, Et puis, il lui a dit que s'il ne voulait pas lui promettre de lui donner sa fille en mariage, qu'il le mangerait.

Et puis, le lendemain matin, le petit chien cognait à la porte; et puis, il disait à sa fille d'aller voir à la porte qui qui cognait. Elle lui dit:

- Ah, papa, c'est un petit chien qui mange les rougés (os) !

Et puis, après ça, il renvoya l'autre itou (aussi); et puis, elle dit que c'était un petit chien qui mangeait des rougés ; et puis, l'autre y fut, elle tou ; et puis elle lui dit itou, pardi, qu'il était un petit chien qui mangeait des rougés. Et puis, lui, y fut; et, il lui dit:

- Hé bien, ce que tu m 'as promis hier au soir?

Et puis, il demanda à la plus vieille de ses filles :

- Hé bien, ma fille, aimes-tu mieux l'épouser ou bien qu'il me mange?

Elle lui dit que ça l'ennuyait bien, qu'il le mange; mais enfin, elle aimait mieux qu'il le mange que de l'épouser.

Et puis, la seconde en dit autant : qu'elle aimait mieux qu'il le mange, non pas de l'épouser.

Puis, il dit à l'autre :

- Hé bien, ma fille, je n'ai plus que toi!

Aimes-tu mieux épouser ce chien, ou bien qu'il me mange?

Et puis, elle lui dit qu'elle aimait mieux l'épouser, non pas qu'il le mange.

Et après ça, il s'est marié avec elle, et il l'a emmenée dans un beau logis.

Et puis, ses sœurs allaient la voir; et puis, elle les promène partout, dans les chambres. Il y en avait seulement une, enfin, qu'elle ne les promenait pas. Et puis, après ça, un jour, elle s'est endormie, et elles lui ont ôté la clef pour regarder dans la chambre. Et puis, elles ont fait brûler sa peau, la peau de lui, parce qu'il était parti, lui, se promener, en monsieur.

Le lendemain, elle partit; elle n'avait plus de mari; il ne retournait plus jamais. Dans son chemin, elle disait : Moi, que la pluie m'a tant mouillée, que la grêle m'a tant grêlée, j'ai usé robe de fer, souliers d'acier; bon ami, je ne te trouverai donc pas !

Et, après ça, dans son chemin, elle a trouvé du monde qui ramassaient des noix; elle leur a demandé une noix; et puis, ils lui en ont donné une. Et puis après, elle a trouvé dans son chemin, plus loin, du monde qui ramassaient des noisettes; elle leur en a demandé, et puis ils lui en ont donné une. Et puis après, plus loin encore, elle a trouvé du monde qui ramassaient des amandes. Elle a été dans un logis et elle a demandé s'ils n'avaient pas besoin d'une petite protière ¹. Et puis, ils lui ont dit de rentrer, enfin, qu'ils la prendraient.

Et, dans la nuit, elle disait encore : Moi, que la pluie m'a tant mouillée, que la grêle m'a tant grêlée, j'ai usé robe de fer, souliers d'acier, bon ami, je ne te trouverai donc pas!

Et puis, les domestiques dirent au monsieur :

- Ah, monsieur, si vous entendiez la petite protière ! qu'ils dirent. Ah, comme elle fait toute la nuit!

Et puis, le lendemain matin, la dame lui dit:

- Lève-toi, protière, pour renvoyer tes prots !

Et puis, elle dit à la dame :

- Qui que vous voulez me donner à faire?

Que dit la dame :

- J'ai ben un pouperon ², là-bas, porte-le donc!

Et puis, elle lui dit qu'elle n'en voulait pas rien qu'un, qu'elle en voulait un plein sac.

Et, quand elle fut rendue aux champs, elle ouvrit sa noix : il y avait sa quenouille dedans; elle ouvrit sa noisette : le fuseau était dedans; elle ouvrit son amande: le trouil ³ était dedans. Et puis après, elle avait tout filé, tout treuillé. La bourgeoise était contente, vous pensez bien! Sa dame lui dit, le soir, à la veillée:

- Ah, dis donc, protière, veux-tu me vendre ta quenouille ?

Qu'elle dit :

- Ah, madame, ma quenouille n'est pas à vendre!

Et puis, elle lui dit encore :

- Ah, protière, vends-moi ta quenouille, je t'en prie!

Elle lui dit :

- Hé ben, madame, si vous voulez que je vous vende ma quenouille, il faut que vous me permettiez de coucher avec votre mari, une nuit!

Et puis, elle lui dit :

- Ah, protière, petite effrontée, de coucher avec mon mari ?

Elle lui dit :

- Allons, bon, couches-y donc pour une nuit!

Et puis après, quand elle fut couchée, elle lui dit encore : Moi, que la pluie m'a tant mouillée, que la grêle m'a tant grêlée, i ai usé robe de fer, souliers d'acier, bon ami, i ne te trouverai donc pas t

Elle lui avait fait prendre de l'eau dormante, elle, la vieille, crainte qu'il l'entendit; elle le disait bien assez, elle, bonnes gens, mais elle n'était pas plus avancée.

Er puis, les valets lui dirent, le lendemain.

- Ah, monsieur, n'avez-vous pas entendu ce que la petite protière disait, cette nuit?

Le lendemain, elle lui demande son fuseau encore à acheter; et puis, elle lui dit qu'elle ne le vendrait pas; et puis, elle demanda encore pour coucher avec son mari.

Elle lui dit:

- Allons, ben, couches-y donc encore une fois! qu'elle dit.

Elle croyait de lui faire prendre encore de l'eau dormante, mais ce n'était pas le jour.

Elle disait encore : Moi, que la pluie m'a tant mouillée, que la grêle m'a tant grêlée, j'ai usé robe de fer, souliers d'acier, bon ami, i ne te trouverai donc pas!

Et puis après, il lui parla, lui, là; il n'avait pas pris de cette eau dormante, lui, ce soir. Il lui dit :

- C'est donc toi, ma chère femme, qu'il y a longtemps que tu me cherches !

Et puis, ils ont fait brûler la vieille, après.

Conté par Cécile Compaing.

(1) *Protière, qui garde les prots (dindons).*

(2) *Pouperon, petit paquet de chanvre à filer.*

(3) *Trouil, Instrument qui sert à mettre le fil en écheveau.*